

Association pour la Promotion de la Démocratie & Lutte contre l'Impunité en Afrique & dans la RGLA en particulier – A.P.D.L.I.A.

APDLIA Sur L'Alternance Politique, La Bonne Gouvernance et La Lutte Contre La Corruption Et l'Impunité : Défis Pour La Nouvelle Génération Africaine.

C'est pour nous un immense honneur de réfléchir ensemble sur un thème qui engage l'avenir de notre continent : « L'alternance politique, la bonne gouvernance et la lutte contre la corruption et l'impunité : défis pour la nouvelle génération africaine. »

L'Afrique est aujourd'hui à un tournant décisif de son histoire. Jamais elle n'a compté autant de jeunes, jamais elle n'a disposé d'un potentiel économique, technologique et humain aussi considérable. Pourtant, malgré ces immenses richesses, de nombreux peuples africains continuent de faire face à la pauvreté, au chômage, aux conflits, aux inégalités, à la faiblesse des institutions et à une gouvernance souvent contestée.

La question fondamentale est donc la suivante :

Comment construire une Afrique démocratique, prospère et respectueuse de l'État de droit ?

La réponse repose sur trois piliers indissociables : une alternance politique pacifique, une gouvernance responsable et une lutte résolue contre la corruption et l'impunité.

I. L'alternance politique : le fondement de la démocratie

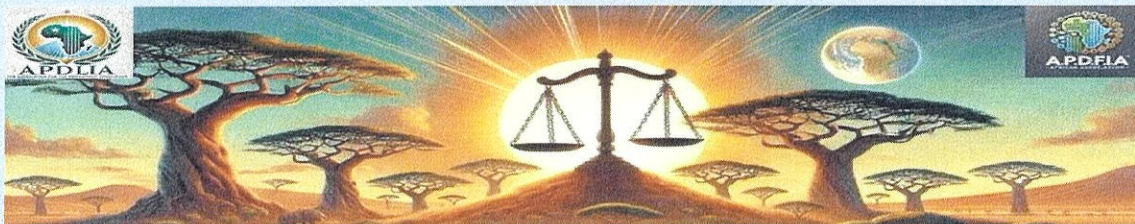
Dans toute démocratie véritable, le pouvoir appartient au peuple. Les dirigeants exercent une responsabilité qui leur est confiée pour une durée déterminée, dans le respect de la Constitution et des lois.

L'alternance politique ne signifie pas uniquement le remplacement d'un président ou d'un gouvernement. Elle représente avant tout la capacité d'un pays à organiser des élections crédibles, à accepter le verdict des urnes et à assurer une transition pacifique.

Les États qui réussissent l'alternance démontrent que les institutions sont plus fortes que les individus. À l'inverse, lorsque le pouvoir devient une fin en soi, lorsque les constitutions sont modifiées pour prolonger indéfiniment les mandats ou lorsque la violence remplace le dialogue politique, la confiance des citoyens s'érode et la stabilité est menacée.

La nouvelle génération africaine doit défendre une culture politique où l'alternance n'est pas perçue comme une crise, mais comme une manifestation normale de la démocratie.

II. La bonne gouvernance : gouverner pour servir



****Association pour la Promotion de la Démocratie & Lutte contre l'Impunité en Afrique & dans la RGLA en particulier – A.P.D.L.I.A.****

Gouverner ne consiste pas à exercer un pouvoir ; gouverner, c'est servir l'intérêt général.

La bonne gouvernance repose sur des principes simples mais exigeants : la transparence, la responsabilité, l'efficacité, l'équité, la participation citoyenne et le respect de l'État de droit.

Elle implique que les ressources publiques soient utilisées au bénéfice de tous, que les marchés publics soient attribués selon des règles claires, que les services de santé et d'éducation soient accessibles, et que les institutions rendent compte de leur action.

Une bonne gouvernance inspire la confiance des citoyens, attire les investissements et crée les conditions d'un développement durable.

À l'inverse, lorsque les institutions sont fragiles ou politisées, les conséquences sont lourdes : fuite des capitaux, chômage, pauvreté, perte de confiance et parfois instabilité politique.

III. La corruption et l'impunité : les ennemis silencieux du développement

La corruption est souvent qualifiée de « cancer » du développement. Elle détourne les ressources publiques, accroît les inégalités et prive les citoyens de services essentiels.

L'impunité aggrave cette situation lorsqu'elle permet aux auteurs d'abus de pouvoir ou de détournements de fonds d'échapper aux poursuites.

La lutte contre ces phénomènes ne peut se limiter à des discours. Elle exige des institutions indépendantes, une justice impartiale, des mécanismes de contrôle efficaces, une protection des lanceurs d'alerte, des médias libres et une véritable culture de la responsabilité.

Chaque citoyen a également un rôle à jouer. Refuser un pot-de-vin, dénoncer les pratiques illicites et promouvoir l'éthique dans la vie publique comme dans la vie privée sont des actes qui contribuent à renforcer l'intégrité de la société.

IV. La jeunesse africaine : moteur du changement

La jeunesse représente la majorité de la population africaine. Elle est aussi la génération la plus connectée, la plus instruite et la plus ouverte sur le monde.

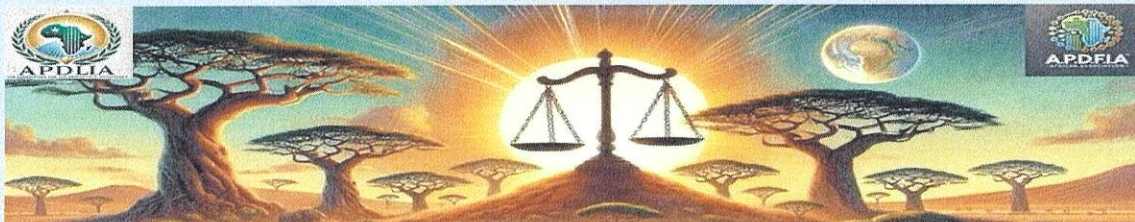
Cette réalité lui confère une responsabilité particulière.

La jeunesse ne doit pas attendre le changement ; elle doit en être l'actrice.

Elle peut contribuer à la transformation du continent en participant aux élections, en s'engageant dans les organisations de la société civile, dans les partis politiques, dans l'entrepreneuriat, dans les médias ou encore dans les institutions publiques.

Le leadership de demain devra reposer sur la compétence, l'intégrité, le mérite et le sens du service.

Les jeunes doivent également promouvoir le dialogue, le respect de la diversité, la tolérance et le rejet de la violence politique.



****Association pour la Promotion de la Démocratie & Lutte contre l'Impunité en Afrique & dans la RGLA en particulier – A.P.D.L.I.A.****

V. Construire l'Afrique de demain

L'Afrique de demain ne se construira ni par les slogans ni par les divisions, mais par des institutions fortes, une justice indépendante, une administration efficace et une citoyenneté responsable.

Nous devons promouvoir une gouvernance qui place le citoyen au centre de l'action publique.

Nous devons faire de l'éducation civique une priorité afin de former des générations conscientes de leurs droits et de leurs devoirs.

Nous devons investir dans le capital humain, soutenir l'innovation, favoriser l'emploi des jeunes et créer un environnement où le talent et le travail sont récompensés.

Enfin, nous devons faire de la lutte contre la corruption une cause nationale permanente, au-delà des alternances politiques.

L'histoire nous enseigne que les grandes transformations commencent toujours par une vision, puis par un engagement collectif.

L'Afrique possède les ressources, les compétences et surtout une jeunesse capable de relever les défis du XXI^e siècle.

Cette jeunesse doit croire en la démocratie, défendre l'État de droit, promouvoir la bonne gouvernance et refuser toute forme de corruption et d'impunité.

Le véritable développement ne dépend pas seulement des richesses naturelles d'un pays, mais de la qualité de ses institutions, de l'intégrité de ses dirigeants et de l'engagement de ses citoyens.

APDLIA termine par cet appel panafricaniste:

« Que chaque jeune Africain devienne un artisan de la démocratie, un défenseur de la justice, un acteur de la transparence et un bâtisseur de paix. C'est ainsi que nous construirons une Afrique libre, forte, prospère et respectée dans le concert des nations ».

Théophile MPOZEMBIZI

Rouen, le 16 Juillet 2026



Site: <https://apdlia.org> ; X: @ApdliaA, @TheoMpoze ; Tél: +33 6 80 71 60 57